



WILLIAM HENRY HUSHAM.

Le département d'Incendie de Chicago, qui présida pendant plus de cinquante ans à un des plus grands services de pompes à vapeur du monde...

TEMPERATURE Du 23 juillet 1901.

Table with 2 columns: Direction and Temperature. Includes entries for Fahrenheit and Centigrade scales.

L'ABELLE A BUFFALO.

LES LECTEURS DE L'ABELLE QUI VONT EN VOYAGE... Bulletin Météorologique.

LA POLICE

Washington, D. C., 23 juillet. Indications pour la Louisiane. Temps bon à l'ouest, orageux à l'est...

Nouvelle-Orléans.

La fréquence, la gravité des vols ne sont pas choses nouvelles parmi nous. Le Nouvelle-Orléans partage, à ce point de vue, le sort assez enviable de toutes les grandes communautés de ce bas monde.

notre ville est très pauvre; elle a de lourdes dettes à payer, de formidables obligations à remplir. On serait bien mal venu à lui reprocher les travaux d'amélioration qu'elle a entrepris...

PROTESTATIONS CONTRE La Loi des Congrégations.

De toutes parts, de tous les points de la France, un grand mouvement de protestation s'élève contre la loi improprement appelée la loi sur les associations...

RAPPORT DE LA Commission du Commerce d'Etat à Etat.

Nous avons reçu de Washington, par l'intermédiaire de l'Hon. Donelson Caffery, du Sénat des Etats-Unis, le quatorzième rapport annuel de la Commission du Commerce d'Etat à Etat pour 1900.

A propos de la "Marseillaise".

On raconte une curieuse histoire dont Bouget de Lisle fut le héros dans son enfance. Il était, on le sait, fils d'un avocat royal à Lons-le-Saunier.

gnon: tous deux vont s'éloigner de leurs foyers; mais le petit Bouget de Lisle pousse des cris terribles qui attirent l'attention de César; le brave chien, reconnaissant la voix de son petit maître, accourt, bondit sur les deux Bohémiens, attrape la femme au mollet de si belle manière, qu'elle, frayée, poussant des hurlements de douleur, elle lâche l'enfant qui tombe heureusement sans se faire de mal.

PROTESTATIONS CONTRE La Loi des Congrégations.

De toutes parts, de tous les points de la France, un grand mouvement de protestation s'élève contre la loi improprement appelée la loi sur les associations...

RAPPORT DE LA Commission du Commerce d'Etat à Etat.

Nous avons reçu de Washington, par l'intermédiaire de l'Hon. Donelson Caffery, du Sénat des Etats-Unis, le quatorzième rapport annuel de la Commission du Commerce d'Etat à Etat pour 1900.

A propos de la "Marseillaise".

On raconte une curieuse histoire dont Bouget de Lisle fut le héros dans son enfance. Il était, on le sait, fils d'un avocat royal à Lons-le-Saunier.

de l'Ardièche, des Ardennes, protestent contre la loi. Une seule pétition favorable est arrivée au Sénat. Elle émane de "la Ligue de l'enseignement laïque de Chézy" (Algérie).

PROTESTATIONS CONTRE La Loi des Congrégations.

De toutes parts, de tous les points de la France, un grand mouvement de protestation s'élève contre la loi improprement appelée la loi sur les associations...

RAPPORT DE LA Commission du Commerce d'Etat à Etat.

Nous avons reçu de Washington, par l'intermédiaire de l'Hon. Donelson Caffery, du Sénat des Etats-Unis, le quatorzième rapport annuel de la Commission du Commerce d'Etat à Etat pour 1900.

A propos de la "Marseillaise".

On raconte une curieuse histoire dont Bouget de Lisle fut le héros dans son enfance. Il était, on le sait, fils d'un avocat royal à Lons-le-Saunier.

Feux d'artifice, à dix heures du soir. Sur le terre-plein du Pont-Neuf, au parc de Montsouris, au parc des Buttes-Chaumont, sur le viaduc du chemin de fer d'Anteuil.

PROTESTATIONS CONTRE La Loi des Congrégations.

De toutes parts, de tous les points de la France, un grand mouvement de protestation s'élève contre la loi improprement appelée la loi sur les associations...

RAPPORT DE LA Commission du Commerce d'Etat à Etat.

Nous avons reçu de Washington, par l'intermédiaire de l'Hon. Donelson Caffery, du Sénat des Etats-Unis, le quatorzième rapport annuel de la Commission du Commerce d'Etat à Etat pour 1900.

A propos de la "Marseillaise".

On raconte une curieuse histoire dont Bouget de Lisle fut le héros dans son enfance. Il était, on le sait, fils d'un avocat royal à Lons-le-Saunier.

LES TALENTS DE SARAH.

Il n'y a plus à vanter la prodigieuse variété des talents de Mme Sarah Bernhardt. Tout le monde sait que la grande artiste, non contente d'interpréter l'antique et le moderne, la tragédie, la comédie et le drame, les rôles d'ingénue, d'amoureuse, de vieille femme et même de jeune homme, a été tour à tour écrivain, auteur dramatique, peintre, sculpteur, aéronaute. Pourtant, on ignore, d'ordinaire, qu'elle fut aussi poète. M. Charles Esquier, dans la "Revue hebdomadaire", vient de nous le révéler. M. Charles Esquier est pensionnaire de la Maison de Molière: on n'est trahi que par les siens.

LA BOURSE LE 23 JUILLET.

La Bourse des changes étant fermée, comme celle des valeurs, le 23 juillet, les établissements de crédit avaient décidé de fermer ce jour-là leurs guichets: à deux heures, dans les bureaux de quartier, et à trois heures aux sièges centraux.

LA REVUE DE LONGCHAMP.

Voici maintenant la composition des troupes qui ont pris part à la revue de Longchamp, ainsi que l'ordre dans lequel elles ont défilé devant le président de la République, le général André, ministre de la guerre, le général Florentin, gouverneur militaire de Paris, et le colonel Plagnol, chef d'état-major du gouvernement militaire.

LA FETE NATIONALE A PARIS.

Le 14 juillet a été célébré avec éclat à Paris. Partout les préparatifs de la fête nationale ont commencé la veille. Les faisceaux de drapeaux tricolores décoraient les édifices publics; on avait posé les motifs d'illumination, rampes de gaz ou globes électriques, et, aux carrefours, on avait érigés les estrades somptueuses sur lesquelles ont pris place les musiciens qui ont fait danser les Parisiens et les Parisiennes.

AMUSEMENTS.

Public nombreux tous les soirs au West End pour entendre les délicieux concerts qu'y donne le professeur Rosenberger. Parc Athlétique. Les artistes de la troupe Métropolitaine d'opéra anglais obtiennent un très franc succès tous les soirs au parc. La Mascotte jusqu'à samedi.

Advertisement for 'L'Abelle de la N.O.' featuring Marie Madeleine. Includes text: 'L'Abelle de la N.O.', 'Marie Madeleine', 'Grand Roman Inédit', 'Par Charles Mérouvel', '2ème Partie', 'L'Œil', 'UN SCAN'.

—Tu ne veux pas parler? Elle soupira d'une voix étouffée: —Je ne peux pas! —Je te le répète encore!... Ne saurais-tu y avoir de réparation à cette faute?... Tu le reconnais toi-même en t'obstinant dans ton silence!

ne le veux pas! —Pourquoi le serais-elle? Calme-toi. —J'ai peur! On parle d'honneur, de salut!... Il est perdu l'honneur!... Je suis perdue, mal-mal, à jamais!... Ne le crois pas! —Qui pourrait anéantir le passé?... Qui pourrait me rendre la paix! Ma vie est brisée, mais est-ce cette pauvre créature qui doit payer l'infamie d'un misérable?... —Que dis-tu? —Eh... Ma tête s'égaré!... Je ne sais qu'une chose, c'est que je tremble pour cette enfant, que je veux avoir le droit de la voir, de la défendre, et que sait! de l'aimer peut-être!

ce serait un crime pire que l'autre!... Elle reprit vivement: —Père que la faute, pire que toutes les faiblesses, pire que toutes les hontes, un crime enfin, une lâcheté, une infamie! Un flot de larmes jaillit de ses yeux si doux, si beaux, si purs, et la baronne, un instant émue elle-même par ce cri du cœur, la couvrit de baisers en lui prodiguant toutes sortes de promesses évasives qu'elle ne voulait pas tenir.

je croyais penser à tout et voilà un point auquel je n'ai pas songé. Elle ne prit pas la peine de répliquer. —Le premier nom venu suffira... dit-elle. Tenez, Marie... —Marie comment? —Marie Madeleine. —Un nom qui n'en est pas un, observa la sage-femme. —Qu'importe! il en sera plus facile à retenir si nous servirons de mot de ralliement. —Comme il vous plaira. —Vous savez à quel point vous devez écrire, soit que vous ayez besoin de quelque chose, soit que vous ayez des nouvelles à nous donner? —Oui madame. —Voilà la somme qui vous a été promise. —Dix mille francs. —Ils sont là. Elle remit à madame Ursule une enveloppe gonflée de billets. —Vous pouvez vérifier, dit-elle. —Les yeux de la sage-femme s'étaient agrandis dans un transport de joie. —Inutile, fit-elle en souriant. J'ai confiance. La puissance de l'argent est infinie. Dix mille francs. —Que de pauvres gens ne les ont jamais vus et ne les auront jamais!

prit la baronne. Vous recevrez exactement les sommes convenues. Allez, et bon voyage! Vous avez une longue route à parcourir. —Et à voix haute, elle ajouta: —Vous sarez bien soin de cette enfant? —Oui, madame. Louise entendit ces dernières paroles, prononcées pour elle. Elle remercia la baronne d'un regard. Elle avait repris ses sens sous les caresses de la vieille nourrice, qui lui disait: —Ne crains rien!... Je sais là! Mais que pouvait elle? Elle entendit les portes qui se fermaient à l'intérieur de la maison, et bientôt le roulement sourd d'une voiture qui s'éloignait sur les allées du parc. Sa tante restait seule avec elle dans ce vaste château, debout auprès du lit, une main étendue prête à étouffer ses cris, si elle avait eu un mouvement de révolte. Elle n'en eut pas. Les dernières paroles de la baronne l'avaient rassurée. D'ailleurs, qu'entend-elle pu dire et faire, elle aussi? Elle écouta, le cœur serré, effrayée du passé et n'osant envisager l'avenir, cet ordre de madame d'Orville: —Et maintenant que ce secret de honte meure entre nous! L'honneur de la maison est à ce

prix. Mademoiselle de Rambert ferma les yeux parut dormir et ne répondit pas. IV EN ROUTE VERS L'INCONNU. Lorsque la vieille Mariette et la sage-femme sortirent de la chambre de Louise, madame Ursule, à son grand regret, car la curiosité est commune aux filles d'Eve et, on peut le dire, à ses descendants des deux sexes, se laissa docilement replacer sur les yeux la voilette que sa gardienne lui avait élevée quelques instants plus tôt. Elle descendit les escaliers avec autant de précautions qu'elle en avait mis à les monter et reprit sa place dans le coupé qui l'avait amenée. Les chevaux seuls étaient changés. Ils étaient noirs. Elle entrevit confusément ce détail. Donc les écuries étaient bien garnies. Donc la maison d'où elle sortait était opulente. Aussitôt la voiture, toujours conduite par le père Bidaud, — le vieux Noël, comme on l'appelait d'ordinaire — bien qu'il n'eût pas soixante ans — reprenna la course bizarre qu'elle avait déjà faite, en évitant soigneusement la ligne droite qui, comme